

AGENDA

TOURISME. Tourisme Outre-mer : osons une nouvelle dynamique. C'est autour de ce thème que la Fédération des entreprises d'Outre-mer (Fedom) organise, **jeudi 25 septembre** (de 9 à 13 heures), une manifestation à l'Assemblée nationale, en présence de George Pau-Langevin. Président de la commission tourisme à la Fedom, Nicolas Vion, également président du Groupement hôtelier de Guadeloupe, ouvrira la première table ronde.

PATRONAT. La Fédération des très petites entreprises de Guadeloupe (FIPE) fait sa rentrée **samedi 20 septembre** (10 heures à 17 h 30) autour de grillades au Jardin d'Eau (Goyave). L'occasion de se détendre, mais surtout de dresser un bilan de l'année écoulée et d'envisager les perspectives pour 2015.

EN BREF

Le BTP vit une sortie de crise difficile

D'après les dernières publications de l'Institut d'émission (Iedom), la situation du BTP guadeloupéen reste inquiétante. Alors que ce secteur a joué un rôle moteur dans la croissance de l'île — de 1994 à 2009, sa valeur ajoutée a crû en moyenne de 6 % par an — il s'effondre depuis 5 ans. En 2009, il contribuait à 5,7 % de la création de richesse et représentait 5,9 % des effectifs salariés. Déjà en ralentissement en 2008, l'activité du BTP a fortement baissé en 2009, pénalisée par la crise sociale et le ralentissement de la commande publique. Depuis, le secteur vit une sortie de crise difficile. Sur la période 2003-2013, la consommation de ciment est à la baisse, elle a diminué de 1,2 % en moyenne chaque année. L'année 2013 se solda par une baisse globale de l'activité, le manque de projets structurants se faisant toujours ressentir. La baisse des effectifs salariés se poursuit, avec 704 emplois perdus, et les ventes de ciment sur le marché local reculent de 5,5 %, se rapprochant des plus bas niveaux observés en 2011 et 2009.

La Guadeloupéenne de béton certifiée ISO 14 001

Leader sur le marché du béton en Guadeloupe, la SGB consent de gros efforts pour maîtriser son impact sur l'environnement. Elle vient d'obtenir la certification ISO 14 001 pour son site de Jarry.

La Société guadeloupéenne de béton (SGB) défraie rarement la chronique. Créatrice de béton depuis 1980, leader, à ce niveau, sur le marché, elle produit un bon 30 % du béton prêt à l'emploi utilisé chaque année dans l'archipel. C'est dire si c'est un acteur incontournable du BTP local. Mais si on en parle aujourd'hui, ce n'est pas tant pour ses performances économiques que pour les efforts qu'elle consent en terme d'environnement, efforts qui viennent d'être reconnus par l'attribution d'une certification ISO 14 001.

« Nous sommes la première entreprise de béton des Antilles-Guyane à décrocher cette certification. » Directeur de l'entreprise, Christophe Béneton est, on le comprend, satisfait de cette reconnaissance de la politique de développement durable mise en œuvre par la société qu'il dirige. Une politique visant non seulement à développer une forte culture environnementale dans l'entreprise, mais également à maîtriser au mieux l'impact de l'activité de l'entreprise sur l'environnement.

UNE PREMIÈRE EN FRANCE

Maîtrise qui intervient essentiellement dans trois domaines : la gestion de l'eau, celle du bruit et celle — originale — de certains déchets. L'ensemble des eaux — celles utilisées dans le processus industriel de fabrication, ainsi que les eaux pluviales — est collecté et traité, puis réutilisé dans



La SGB — représentée ici par son directeur, Christophe Béneton, Georges Bagoee, conseiller à la direction générale et Raphael Hodin, responsable financier — a reçu la semaine dernière la préfète de région, Marcelle Pierrot, accompagnée de Ludovic de Gaillande (DIECCTE).

la fabrication du béton. Des barjades ont été édifiées autour des sites de protection afin de limiter la dispersion du bruit. Et les pistes sont régulièrement arrosées pour préserver le voisinage de la poussière.

Mais l'innovation la plus intéressante, c'est celle, concrétisée récemment, qui consiste à récupérer les boues résiduelles et les gravats liés à la fabrication du béton pour les injecter à nouveau dans le processus industriel. « Nous sommes la première société productrice de béton française à avoir mis en œuvre ce procédé », précise Christophe Béneton. À une époque où l'économie circulaire (lire ci-contre) prend toute son importance, une pareille initiative mérite d'être signalée.

Marc ARMOR

La SGB en bref

La Société guadeloupéenne de béton dispose de trois centrales de production (Jarry, Baillif et Saint-François) et d'un laboratoire de contrôle de la qualité (Jarry). Tous les quatre sont certifiés NF EN 206-1. Les centrales produisent, bon an, mal an, de 90 000 à 110 000 tonnes

de béton prêt à l'emploi. La SGB développe quatre activités industrielles : fabrication de béton, production de buses préfabriquées, recyclage de matériaux issus de la démolition et vente de matériaux de remblais. L'effectif est de 24 salariés, la flotte de 40 camions.

De l'économie circulaire

En réutilisant ses eaux souillées, ses boues résiduelles et ses gravats, la SGB va au-delà de l'écologie industrielle — qui veut que le déchet d'une industrie soit recyclé en matière première d'une autre industrie ou de la même — pour entrer dans une démarche d'économie circulaire. Cette

économie vise en effet à produire des biens et ressources en limitant la consommation et le gaspillage des matières premières et des ressources d'énergie non renouvelables, mais aussi en transformant les déchets en matières premières secondaires. C'est bien le cas en cette circonstance.

bpi**france**

SERVIR L'AVENIR

Servir l'Avenir, avec Bpifrance / Tour de France des réussites d'entrepreneurs

Sirea, expert en électronique et automatismes

Pas facile de cerner d'emblée l'activité de Sirea, le groupe de Bruno Bouteille implanté à Castres. Et pourtant, aussitôt interrogé, ce chef d'entreprise, au passage technicien de haut vol, trouve les mots justes. Armé d'un BTS en automatisme suivi d'une spécialisation en robotique, il intègre tout à tour une société d'électricité industrielle — à l'époque de la révolution informatique — puis une entreprise d'automatismes dédiée au secteur automobile. C'est en octobre 1994 — il a alors 26 ans — qu'il crée sa propre entreprise. Sa spéci-

ficité ? « L'informatisation de tous les processus manufacturiers, comprenez la mise en place d'outils informatiques capables de piloter et de gérer les équipements d'une chaîne de production, tous secteurs confondus. » Avec pour atouts une solide expertise et la proximité des industries. « Ma plus grande satisfaction, c'est d'intégrer des gens qui, une fois les savoir-faire assimilés, viennent vous trouver et vous apportent les solutions ! Tout le monde a envie de s'accomplir. Il faut juste savoir faire confiance. » L'export, Bruno Bouteille mise

tout dessus. « Bpifrance a facilité cette ouverture, précisez-t-il. Ils nous ont également accompagné dans le développement d'un nouveau produit énergétique dont on maîtrise à 100 % la technologie avec un financement de 100 000 euros à taux préférentiel avec remboursement différé sur 3 ans. » Mais ce qui place Sirea au-dessus du panier, c'est d'avoir su mettre en place des échanges entre collaborateurs avec des écoles d'ingénieurs de 12 pays différents et créer trois filiales à l'étranger. Sa plus grande fierté à ce jour.

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital, contactez Bpifrance de votre région : bpi.france.fr

